

A Son Excellence
Messieurs le Président de la Confédération Suisse.

Excellence !

Si je ne Vous ai pas parlé, plus tôt, de l'élection de M. Rattazzi à la Présidence de la Chambre, c'est que, cette élection patronée par le Gouvernement n'a aucun caractère particulier.

C'est demain que la loi conférant à Victor-Emmanuel le titre de Roi d'Italie sera proposée à la Chambre des députés.

L'Angleterre reconnaîtra ce nouveau titre, si on le lui demande; et je crois savoir qu'on le demandera à l'Angleterre, à la Suisse, et aux Etats Unis d'Amérique, comme aux trois nations les mieux disposées pour la cause Italienne.

En tous cas, conformément à Vos instructions, je réglerai ma conduite sur celle du Ministre de la Grande Bretagne.

Jeudi, jour de naissance du Roi, nous dinons chez le Ministre.

Le toast officiel sera-t-il porté au Roi tout court, ou au Roi d'Italie? - Grand émoi parmi ceux de mes collègues qui appartiennent au parti rétrograde.

M. de Cavour, que j'ai vu tout à l'heure, m'a répété qu'il croyait à la paix pour cette année. - Il ne reculerait pas, m'a-t-il dit, devant la tâche, épineuse à mon



de gouverner l'Italie depuis Rome, avec le Pape siégeant
 aussi à Rome. — Ceci est bien éloigné de la manière de
 voir de l'été dernier. J'en conclus que l'événement est proche
 — Il faut, d'ici à peu de temps, Vous attendre à voir les
 Français se retrancher autour du Vatican, et les Piémontais
 occuper le reste du patrimoine de S. Pierre. — Les régiments
 destinés à ce service, sont, dit-on, déjà désignés.

Le Ministre continue à traiter de chimériques les projets
 d'annexion de la Suisse italienne. — "Il est certain" me
 disait-il, "que les habitants de Poschiavo sont les plus dé-
 terminés des contrebandiers; et que bien des employés aime-
 raient en avoir, un jour, définitivement raison. Mais
 tout cela ne nous fera jamais rien tenter contre la Suisse.
 Si la carte de l'Europe était remaniée; si on donnait à
 la Suisse le Vorarlberg et le Tyrol, ce que je souhaite beaucoup
 pour l'Italie; si alors les Tessinois désiraient s'unir à
 nous; et si la Suisse y consentait, certes nous ne dirions
 pas non. Mais, nous n'en sommes pas encore là."

Je Vous cite les paroles mêmes du Ministre, sans
 vouloir leur attribuer une portée décisive.

Veillez agréer, Excellence, les nouvelles assurances
 de ma très-haute considération.

A tout

In Circulation

Lyon 16, III, 61.

h.
 }

1019.

Bundesrath vom 18 März 1861.

Zürich, den 11 März 1861

An die Bundesversammlung
für die Ausführung der Bundesverfassung.
A. A.